

Notes du PROFESSEUR – Session 3

(45 min)

Chapitre 3 : « Le mandat culturel »

Source : Timothy Keller (avec Katherine Leary Alsdorf), **Dieu dans mon travail** / **Every Good Endeavor**.

Contexte : Ateliers bibliques – Église de l'Espoir (adultes). Auditoire mixte : environ un tiers de retraités et deux tiers d'actifs; 20–30% de nouveaux arrivants. Durée : 45 minutes.

Intentions pédagogiques (objectifs mesurables)

- 1) Définir clairement le « mandat culturel » : l'appel donné par Dieu à l'humanité de cultiver et transformer la création (Genèse 1.26–28; 2.15).
- 2) Montrer que toute profession, rémunérée ou bénévole, « prolonge » l'œuvre de Dieu en organisant, embellissant et servant le bien commun.
- 3) Outiller l'auditoire pour discerner : comment mon travail peut-il refléter le caractère de Dieu (créativité, bonté, justice), et non les distorsions (exploitation, idolâtrie)?
- 4) Inspirer une mise en pratique précise dès cette semaine (une action concrète pour cultiver, garder, embellir – chez soi, au travail, à l'église).

Logique pédagogique (pourquoi cette séquence)

- On ancre d'abord le concept dans la Bible afin de ne pas réduire le travail à une vision utilitariste (survie, salaire, statut).
- On illustre par des cas concrets (jardinier; James Tufenkian; Richard Mouw; Andy Crouch et Catherine) pour rendre le mandat culturel tangible dans des contextes variés.
- On relie à la réalité de notre assemblée (retraités, actifs, nouveaux arrivants) pour que chacun identifie sa place singulière.
- On conclut par un envoi pastoral et une micro-pratique à effectuer avant la prochaine rencontre.

Introduction

Situer la leçon et mobiliser (5min)

« Dans les leçons précédentes, nous avons vu que le travail fait partie du dessein de Dieu et qu'il possède une dignité intrinsèque, même lorsqu'il paraît humble ou répétitif.

Aujourd'hui, nous allons franchir un pas : la Bible présente le travail comme un **mandat**. Dieu confie à l'humanité une mission constructive : cultiver, garder, organiser, embellir. Ce mandat concerne tout le monde – du laboratoire à la cuisine, du chantier à la salle de classe, de la retraite au bénévolat. »

Question d'amorce: « Quand j'entends le mot 'travail', est-ce que je pense surtout à 'subir' ou à 'créer' ? Pourquoi ? »

Transition

« Pour comprendre ce que Dieu nous confie, revenons au commencement. »

1. LE TRAVAIL COMME PROLONGEMENT DE L'ŒUVRE CRÉATRICE

Textes bibliques

Genèse 1.26–28; 2.15

“Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.” (Genèse 1.26–28, NEG)

“ L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder.” (Genèse 2.15, NEG)

Point exégétique :

Le verbe 'cultiver' implique développer, faire fructifier, organiser; 'garder' implique protéger et maintenir. L'humain, image de Dieu, reçoit une responsabilité royale et sacerdotale : prendre soin d'un monde bon mais inachevé. Le récit biblique présente Dieu lui-même comme un travailleur qui crée, ordonne, bénit et se repose; en cela, il nous donne un modèle.

Écho chez Keller (p. 74) – courte **citation** :

« Le travail est accompli avec créativité et... autorité [au bon sens]. » Ce langage indique que nous agissons en tant que 'co-cultivateurs' sous l'autorité de Dieu, jamais en propriétaires absolus.

Illustration (jardinier) : Le jardinage dépasse la simple préservation; il enrichit la terre, produit nourriture et beauté, canalise les forces de la création vers le bien commun. De même, un enseignant canalise des connaissances, un mécanicien met de l'ordre dans la mécanique, un gestionnaire harmonise des compétences, un parent façonne un foyer. Chaque tâche, petite ou grande, 'fait passer le monde du sauvage au cultivé'.

Application ciblée :

- Retraités – votre 'travail' n'a pas cessé; vous cultivez par le mentorat, la prière, le service.
- Nouveaux arrivants – votre emploi n'est pas seulement un levier d'intégration; c'est aussi une vocation de culture et de bénédiction.
- Actifs – votre bureau, votre chantier, votre hôpital, votre commerce peuvent devenir des lieux d'adoration par la qualité, la justice et le service.

2. LE TRAVAIL COMME INNOVATION ET TRANSFORMATION

Cas Tufenkian (p. 75) : Un entrepreneur chrétien en Arménie récupère des 'pertes' et des 'restes' pour en faire des tapis d'artisanat de grande qualité. Il crée des emplois, transmet un savoir-faire, convertit une matière délaissée en objets utiles et beaux. Cela incarne le mandat culturel : transformer le 'brut' en 'bénéfique', non par magie, mais par l'intelligence, la persévérance et l'amour du prochain.

Citation

« Reconnaître que c'est Dieu qui nous fournit ces ressources et nous accorde le privilège de participer à son œuvre... » .- Tim Keller



La posture n'est ni orgueil ni fatalisme; c'est une gratitude active : nous transformons parce que Dieu transforme et nous associe à son œuvre.

Lien biblique

Dans Genèse 1, Dieu voit que 'cela est bon'. La 'bonne' transformation respecte l'ordre, la justice, la beauté. Elle n'exploite pas; elle sert. C'est une culture qui donne la vie (shalom) plutôt qu'une culture qui dévore.

Exercices rapides (interaction) :

- Donnez un exemple où vous avez 'converti' une contrainte en opportunité.
- Racontez un moment où un travail minutieux a fini par produire une beauté inattendue (même petite).

3. TOUT TRAVAIL CONSISTE À « CULTIVER » (DISCERNEMENT ET LIMITES)

Perspective de Richard Mouw (p. 77) : s'adressant à des banquiers, il montre que les métiers économiques peuvent refléter le Créateur-investisseur : analyser, risquer avec sagesse, organiser le capital humain et financier pour servir des projets utiles. La culture, au sens large, est un laboratoire d'expérimentation créative.

Citation :

« Ce que vous faites ressemble à ce que Dieu a fait. » .- Tim Keller

C'est une affirmation de dignité, mais aussi une responsabilité morale. Nous ne 'créons' pas ex nihilo; nous ré-agençons ce que Dieu donne.

Inventeur automobile



Discernement éthique :

Tout projet 'culturel' n'est pas bon. Keller le rappelle : des activités nocives exploitent ou détruisent l'image de Dieu. Le mandat culturel appelle une créativité soumise à la sainteté, au bien commun et à l'amour du prochain.

Checklist pastorale pour l'enseignant :

- Est-ce que ce travail augmente la justice et la vérité ?
- Respecte-t-il la dignité des personnes impliquées ?
- Produit-il un bien réel (et pas seulement un profit) ?
- Permet-il le repos, la gratitude, la générosité ?
- Renforce-t-il l'émerveillement devant le Créateur ?

4. LA DIGNITÉ DE LA CRÉATIVITÉ ORDINAIRE

Exemple Andy Crouch et Catherine (p. 78-79) : Une scientifique transforme l'ambiance d'un laboratoire froid en un espace humain et propice à la créativité. Ce n'est pas spectaculaire, mais c'est profondément 'culturel' : ordre, beauté, hospitalité, respect des personnes. La plupart de nos actes 'cultivants' ressemblent à cela : des micro-gestes répétés, qui façonnent une atmosphère.

Citation :

« Aucun travail ordinaire n'est dépourvu de dignité... » .- Tim Keller

Ainsi, préparer des budgets, nettoyer une salle, coder proprement, accueillir avec bienveillance, documenter un processus – tout cela porte l'empreinte du Créateur si c'est fait 'comme pour le Seigneur'.

Application :

Inviter chacun à nommer une tâche banale qu'il peut accomplir cette semaine avec un soin nouveau (qualité, justice, beauté), comme acte de culte.

Partage personnel de l'enseignant (Yanick)

Comme préposé aux bénéficiaires puis éducateur spécialisé, j'ai appris que 'cultiver' peut signifier honorer la dignité d'une personne fragile. Ce travail, invisible aux yeux du monde, reflète pourtant la compassion et la patience de Dieu.

Comme pasteur, j'ai découvert une autre dimension : le ministère ressemble à un jardin. Souvent, je ne vois que des 'feuilles' – une visite, une prière, une réunion. Mais, au fil des années, Dieu fait apparaître l'Arbre. Ce chapitre nous encourage à ne pas mépriser les petites œuvres fidèles : elles participent à une culture du Royaume. »

Conclusion – envoi pastoral

Synthèse :

- 1) Le mandat culturel appelle à prolonger l'œuvre de Dieu;
- 2) Il requiert innovation et transformation au service du bien;
- 3) Il exige un discernement éthique;
- 4) Il valorise la créativité ordinaire.

1 Corinthiens 15.58; Colossiens 3.23.

Appel : « Choisis une tâche 'ordinaire' à vivre comme mandat culturel cette semaine, et raconte-la au prochain atelier. »

Prière finale : confier nos travaux au Seigneur de la moisson.

Micro-pratiques pour la semaine

- Identifie une tâche 'invisible' et accomplis-la avec excellence et gratitude; note ce que cela change.
- Observe une injustice ou un désordre minime; propose une amélioration simple et fais-la.
- Remercie explicitement quelqu'un dont le travail est habituellement invisible (entretien, accueil, soutien).

Questions de discussion (rapides)

- 1) Où vois-tu le plus clairement la différence entre 'subir' et 'cultiver' dans ton contexte?
- 2) Quelle transformation 'petite' pourrais-tu chercher cette semaine (qualité, justice, beauté)?
- 3) Quel critère de discernement éthique t'aide le plus dans ton domaine?

Annexe A – Passages bibliques à mobiliser

- Genèse 1.26–28 – mandat culturel et image de Dieu.
- Genèse 2.15 – cultiver et garder.
- Psaume 8 – dignité de l'homme comme couronné de gloire et d'honneur.
- Proverbes 22.29 – valeur de la compétence et de la diligence.
- Colossiens 3.23–24 – travailler comme pour le Seigneur.
- 1 Corinthiens 15.58 – rien n'est vain dans le Seigneur.